

Trouver son bonheur dans une exploitation laitière familiale

Pussemier Eddy
Agriculteur-Eleveur

Introduction

Trop souvent, les gens trouvent leur bonheur non pas dans leurs métiers, mais dans leur «Hobby».

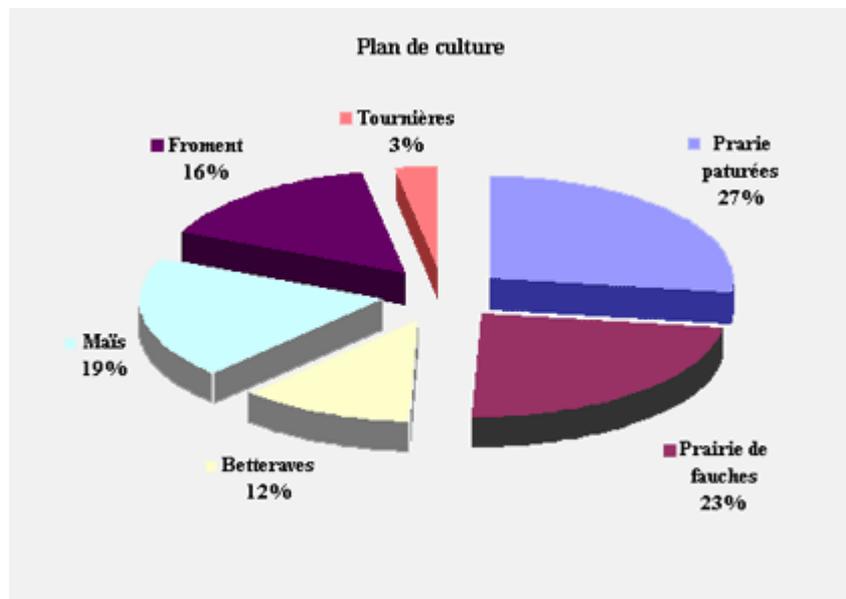
Quand il est possible de mélanger métier et hobby, il est alors plus facile d'être heureux tous les jours en travaillant.

Mais cette formule simpliste peut masquer toutes mes petites réussites quotidiennes ainsi que les angoisses auxquelles je n'ai pas échappées.

C'est donc dans cet état d'esprit que j'ai accepté de faire le point sur les 10 années écoulées depuis ma première prise de paroles au Carrefour des productions animales en 1995. Je voudrais mettre en perspective quelques points de l'évolution de mon exploitation agricole et du secteur laitier.

Constance

Au risque de vous surprendre, je dirai qu'en 10 ans, la ferme a très peu évolué. La superficie tourne toujours autour de 50 ha et le quota laitier constant à hauteur de 500 000 litres. J'ai occasionnellement fait du leasing afin d'adapter le quota aux variations de la production. En effet, en 10 ans, aucune possibilité de report n'a été imaginée à l'instar de la production betteravière et je le regrette.



La moyenne de production s'est stabilisée ces dernières années aux alentours de 10 000 litres de lait par vache par an.

Année	Kg de lait	% MG	% Prot.
1995	9026	3,84	3,29
1996	9367	3,9	3,26
1997	9743	4,12	3,25
1998	9590	3,77	3,31
1999	10 557	3,64	3,33
2000	10 268	3,73	3,28
2001	9773	3,94	3,33
2002	9996	3,76	3,32
2003	9338	4,07	3,31
2004	10 040	4,05	3,33
2005	9768	4,01	3,27

Génétique

Une grande partie de mon bonheur se trouve certainement au travers de la sélection de la race Holstein ainsi que dans la participation aux concours tant régionaux, nationaux qu'internationaux.

J'attends de la sélection des vaches durables, agréables à regarder pendant la traite qui, je le rappelle, occupe 730 heures de notre temps par an.

L'objectif est donc de sélectionner de véritables «Formule 1» de la production de lait dont je suis fier d'être le pilote.

Tout ce travail ne peut se faire sans l'entourage d'une équipe technique de haut niveau :

1. Nutritionniste
2. Vétérinaire
 1. Généraliste
 2. Suivi de fécondité
 3. Transfert d'embryons
3. Association Wallonne de l'Elevage (AWE)
 1. Contrôle laitier
 2. Classification + accouplement dirigé
 3. Vente de semences
 4. Pedigrees
 5. ...

A ceux qui pensent qu'une vache autre productrice est fragile, je réponds «NON» et j'en veux pour exemple notre vache préférée: Blacklaure de Bois Seigneur qui a déjà 14 ans, a passé le cap des 100 000 kg de lait en quatre lactations tout en produisant plus de 150 embryons sur sa carrière dont 86 de première qualité.

Le management du troupeau nous permet également d'améliorer la longévité. L'âge moyen de celui-ci est actuellement de plus de 5 ans avec 35% de primipares présentes.

Il est aussi bien loin le temps où une bonne vache laitière était associée au volume de son pis. Aujourd'hui, les pis sont d'une telle élasticité qu'un petit volume peut vraiment donner de

grosses quantités de lait. D'autre part, des pis bien attachés risquent moins un écrasement de trayons et sont plus pratiques à la traite.

Les résultats obtenus au sein de l'exploitation et dans les différents concours ne sont possibles que dans un troupeau de taille humaine tant l'attention individuelle est contraignante en temps. Dompter les vaches afin qu'elles se présentent comme de véritables «Miss» sur un ring est un travail de longue haleine. Mais lorsque celles-ci sont apprivoisées, c'est pour la vie. Le rapport «homme-animal» devient alors presque une complicité dans l'étable au quotidien.

Après quelques 20 années de sélection, les résultats financiers commencent à apparaître, mais sont encore négligeables par rapport au bénéfice humain accumulé au travers des contacts avec les collègues étrangers.

Le capital génétique peut toutefois s'effondrer comme un jeu de carte par des facteurs inattendus. J'ai vraiment tremblé lorsque la vache folle a anéanti le troupeau de deux proches confrères. Pourquoi chez eux et pas chez moi?

J'ai aussi eu très peur lorsque l'inspection vétérinaire (AFSCA) a bloqué quelques jours la vente directe dans notre exploitation parce que j'étais client d'un négociant chez qui des traces de dioxines ont été trouvées.

Ces mesures radicales jettent inévitablement un discrédit sur l'agriculture vis à vis du consommateur.

Sur le plan sanitaire, les dix dernières années sont venues à bout de la brucellose et de la leucose. Je déplore toutefois qu'aucune mesure avant-gardiste n'aie été mise en place pour la lutte IBR. Je suis indemne depuis plusieurs années, mais le stress de retrouver un cas positif reste permanent.

La Belgique a raté l'occasion de garder une longueur d'avance dans ce domaine et a même perdu l'organisation du très populaire «European Championship» en race Holstein.

Le prix du lait

Une autre constance qui marque cette décennie: le prix du lait vendu à la laiterie n'a guère évolué. Ces quatre dernières années montre bien la chute de celui-ci.

Année	Prix/litre (€)
2000	0,284
2001	0,301
2002	0,272
2003	0,268
2004	0,263
2005	0,253

La vente directe

Sur ce point, je dois véritablement rendre un hommage à ma chère et tendre épouse, Annie, tant le mérite lui revient d'avoir complété sa formation de régente ménagère pour initier puis développer une véritable unité de transformation et de valorisation laitière. Même si ce ne fut pas sans peine ni sans investissement financier, la plus-value obtenue par la transformation du lait en fromage, yaourt et glace, génère aujourd'hui une source financière stable et appréciable.

Je crois pouvoir dire que le rapport humain de la vente directe à la ferme est un élément important pour rétablir l'image trop souvent détruite de notre belle agriculture.

Ferme pédagogique

Je précise que la vente directe réduit considérablement le temps disponible pour le volet ferme pédagogique.

Concrètement, la diversification laitière a permis à notre couple de trouver sa complémentarité et son épanouissement à la ferme sans devoir aller travailler à l'extérieur. Certaines femmes souhaitent rencontrer du monde en allant travailler ailleurs. Nous proposons au monde de nous rendre visite lors des week-ends Journées Fermes Ouvertes. Quelques 3000 personnes nous rendent annuellement visite lors de ces journées auxquelles nous allons participer pour la dixième fois les 24 et 25 juin 2006.

Le nombre important de visites en tout genre que nous acceptons permettent aussi de nous épanouir et nous laissent malheureusement trop peu de temps pour cette tornade de contraintes administratives, ce déluge de papiers, formulaires, attestations, en veux-tu en voilà ...

Peut-être faudra-t-il investir dans une plus grande boîte aux lettres et dans l'engagement d'une secrétaire pour venir à bout de ce que nos responsables ont toujours promis de simplifier.

Pour un agriculteur indépendant, il est impensable d'utiliser la technique du parapluie administratif pour se protéger de ses responsabilités. Il ne faudrait pas tomber dans la dérive où un agriculteur plus administratif peut empoisonner les gens sans risque car ses documents le protègent et un autre agriculteur qui fait un produit irréprochable, pourrait se voir condamner s'il n'a pas les papiers pour le prouver.

Développement futur

La chance m'a souri cet automne car j'ai pu reprendre les terres d'un voisin qui n'avait pas de successeur. J'aurai ainsi plus de facilité pour gérer les effluents d'élevage et plus de souplesse pour établir un bon plan de cultures. Cette augmentation de surface va me donner la possibilité de cultiver des mélanges d'herbes mieux appropriés pour faire du foin de façon plus extensive. En effet je crois vraiment qu'un bon foin qui a poussé sans trop d'azote peut être positif pour les vaches hautes productrices.

Un autre intérêt est l'augmentation de la culture de céréales qui me rendra presque autonome en production de paille. Nos vaches sont logées dans une étable semi paillées ce qui nécessitent un stock de 45 ha de paille par an afin de leur donner un confort de première classe.

Cette reprise de terre a mis en évidence le problème de succession dans notre région. Je fais partie d'un CETA qui a été créé il y a plus de 30 ans par Mr Clément Crohain. Aujourd'hui je reste pratiquement le seul agriculteur à titre principal. Tous mes collègues (un peu plus âgés certes) ont des enfants pour reprendre, mais ceux-ci ayant déjà une autre profession continuent uniquement les cultures de façon complémentaire.

L'agriculture en Brabant Wallon déprime et j'espère que nos dirigeants trouveront des solutions pour ne pas perdre «ce que nous n'héritons pas de nos parents, mais bien ce que nous empruntons à nos enfants: la TERRE».

Conclusion

Pour conclure, trouver son bonheur dans l'exploitation laitière familiale reste possible.

Toutefois, une véritable collaboration avec des professionnels est indispensable pour réduire les coûts de production. La diversification reste certainement un créneau à développer tant sur le plan vente directe, génétique, pédagogique.

Au delà du travail et des contraintes de l'élevage laitier, la passion du métier aide à surmonter ces difficultés et apporte une grande satisfaction personnelle et familiale.

Chez nous, le bonheur est dans le pré !